

TRANQUILLEMENT ÀSSISES AU BORD DU GOUFFRE

UNE CRÉATION DE SARAH VIENNOT, SHEILA MAEDA, SANDRINE BERNARD-ABRAHAM

JEU / SARAH VIENNOT, SHEILA MAEDA ET CHARLOTTE BESSARD
REGARD EXTÉRIEUR / JULIETTE ALLAUZEN

Index

01

PITCH

02

NOTE
D'INTENTION
ARTISTIQUE

03

DÉVELOPPEMENT
ET IDÉES CLÉS

04

LES ÉLÉMENTS
DU SPECTACLE

05

L'AVENIR

06

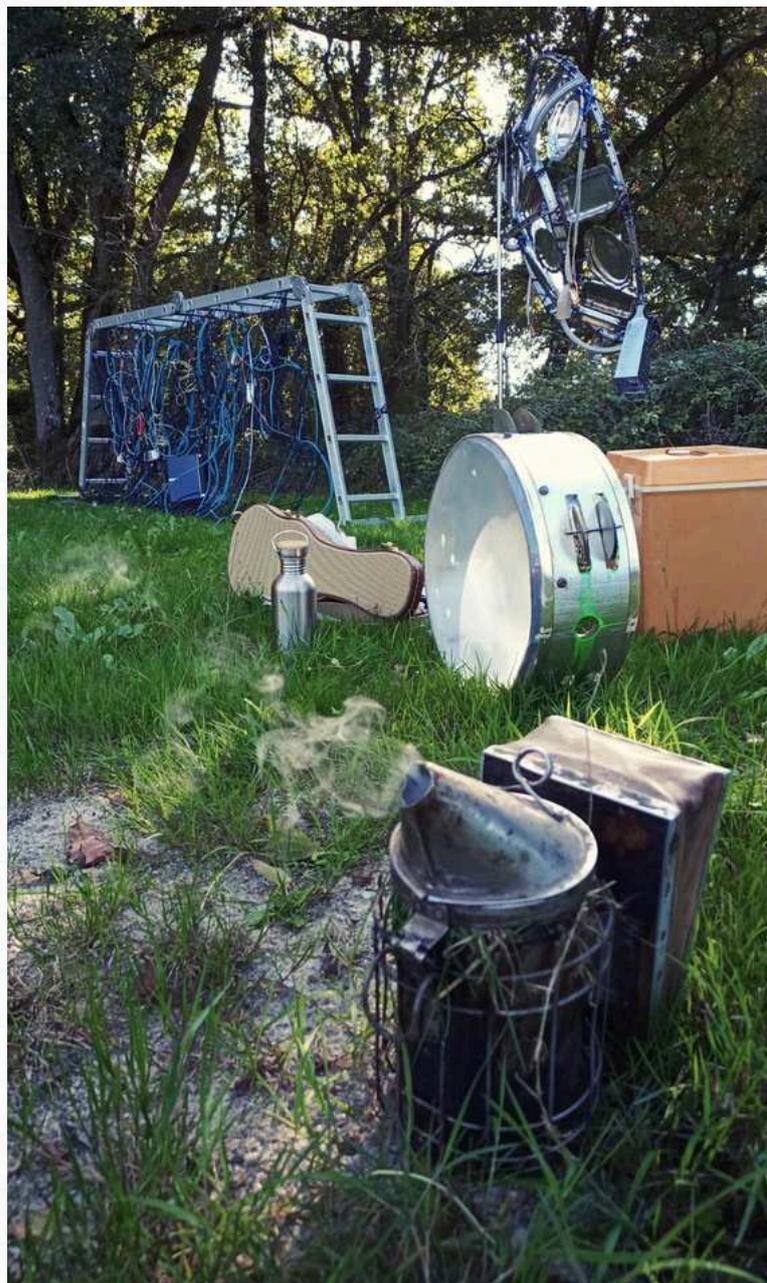
CONDITIONS
TECHNIQUES

07

LA BIO DES
ARTISTES

09

CONTACT



PITCH

Arrivant avec leur attirail, deux expertes en branchement wifi viennent fouler aux pieds Dame Nature qui tente désespérément de résoudre le problème...



NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

La source d'inspiration

Le livre de Dario Fo, "À nous la Catastrophe", sorti en 2012, a été le point de départ du fil conducteur :

"Assis au bord du gouffre, les jambes dans le vide, on reste là comme des témoins obtus, nous qui sommes aussi acteurs de la dégradation de notre planète, sans voir qu'on glisse mètre par mètre vers le fond du gouffre... Tout ce qui nous place devant une réalité calamiteuse pour notre avenir, nous dérange et nous rend sourd et aveugle. Au moment de la catastrophe, nous nous secouons sans savoir quoi faire, ahuris comme de gros nigauds... À ce moment là seulement, la terreur nous fera bondir comme un ressort en criant " nous voulons vivre ! "
Raté. Trop tard, pauvres cons !"

De là est née l'idée du dispositif : placer les comédiennes en hauteur, sur un échafaudage. Le côté pragmatique étant que quelle que soit la configuration du public, les deux comédiennes y sont toujours visibles.



DÉVELOPPEMENT ET IDÉES CLÉS

La structuration

De là est née aussi l'idée de pouvoir, comme dans les cartoons, faire fi de la réalité et jouer avec les accidents mortels à répétitions, sur un mode délibérément humoristique, comme unique moyen de prendre conscience de la situation et finir par la traiter en adéquation avec ce qu'elle réclame. Cette structure circulaire permet aux deux personnages de passer des crans supplémentaire à chaque fois dans les prises de conscience, rythmées par l'arrivée récurrente des informations médiatiques sur l'état de la planète, « les news », qui nécessairement, elles aussi, passent un cran vers le pire à chaque fois.

Nous avons choisi, comme axe majeur, le pointage de nos contradictions, à l'échelle de l'individu, comme à l'échelle du système (Bruno Dumont, le cinéaste, le dit d'une autre manière, dans la bouche d'un des personnages de son film "Ma Loute" : "**We know what to do, but we don't do**"). On a eu besoin d'affronter les conséquences, de les imaginer, de les mettre en acte. On s'y est attelé en cherchant des exemples et des anecdotes proches de nos quotidiens, et à les mettre en image concrètement, en sens littéral, ce qui amène aussi un décalage salvateur et de l'humour, comme par exemple : subir les effets du gaz à effet de serre, s'étrangler avec du coca à la viande, faire l'expérience de 3 degrés de plus, chercher sur google comment sauver la planète...

Nous avons aussi construit une progression, une traversée émotionnelle accompagnant les divers degrés de prise de conscience des personnages : déni, culpabilité, dépression, colère, acceptation, rechute, reconstruction d'alternatives... inspirée de la courbe du deuil en collapsologie de Pablo Servigne.

Les respirations musicales

Et puis il nous semblait important d'offrir des espaces de respirations musicales, des moments de suspension en contrepoint. Il y a donc la présence de Dame Nature, comme un grand bol d'air avec ses mélodies et ses chansons. Sa présence permet aussi de tisser une relation triangulaire avec le public, car si les deux personnages "hyperconnectés" sont dans leur bulle et n'ont conscience que d'elles même, Dame Nature, elle, tire les ficelles et porte un regard plus global sur ce qu'il se passe.

"Certains insectes devinent l'approche du moindre changement atmosphérique aux vibrations de l'air. Presque tous les animaux perçoivent aux sons et odeurs les dangers et événements extraordinaires. Les hommes aussi, à une époque reculée, jouissaient de ces capacités. Aujourd'hui, nous avons la finesse de perception d'un mur de pierre."

Dario Fo

LES ÉLÉMENTS DU SPECTACLE

Les personnages

Deux expertes en ingénierie de câblage spécialisées en point de branchement souterrain. Elles pourraient s'appeler Sheilan Must et Sarah Gafam. Elles accomplissent leur mission avec un dévouement sportif, cherchant les meilleurs sites géographiques de connexion et tombent ce jour là sur une splendide parabole.... Dame Nature est une sonneuse carillonneuse sillonnant les vertes contrées avec ses instruments épatants, et tombe ce jour là sur les deux techniciennes en train de s'approprier aveuglément le territoire.

Costumes et accessoires

Sur un mode décalé : des tenues performantes en lycra high-tech conçues pour gagner. On évoque avec ironie l'efficacité, la motivation, le classement, la compétitivité, l'endurance, la maniabilité, le résultat... Tout ça doit transpirer dans l'apparence, pas besoin de l'expliquer en plus par des mots !

De la technologie : téléphones portables, casques audio, gopro, ordinateurs jetables...

Du confort : glacière chips coca et surimi en sont les éléments de base.

Le décor

Une échelle d'échafaudage, sur laquelle est suspendu un mur de câbles électriques. L'échelle métallique est à la fois le véhicule, le lieu de travail et de repos, et la boîte à outils des 2 comédiennes. Le mur de câbles qui s'entremêlent dans un amas serré raconte l'ultra connexion, la surcharge, le trop plein. Sur le côté, une large poubelle noire à couvercle diffuse, lorsqu'on l'ouvre, les infos du jour retransmises par la bouche d'une poupée Barbie. Pour jouer en extérieur, en cohérence avec notre sujet, nous avons pris le parti d'un spectacle qui fonctionne sans aucun branchement électrique.

Les instruments

En regard, il y a les instruments de la musicienne. Un accordéon qui s'identifie au souffle de notre respiration, et qui servira pour accompagner tous les chants porteurs de sens. Les petites percussions en plus racontent un univers sonore doux, léger, pêchu, humain.



L'AVENIR

Genèse du projet et futures représentations

L'urgence écologique est une réalité plus ou moins au centre de nos préoccupations. Comment chacun d'entre nous se projette-t-il dans l'avenir ? Comment l'envisageons-nous ? Quelles sont nos craintes ? Nos espoirs ? Qu'en faisons-nous ensuite, rien, ou quelque chose ? Est-ce que ces questions vont changer quelque chose dans ma façon de vivre ?... de consommer... ? Nous avons envie de partager ce questionnement avec le public, comme une porte d'entrée, une pique de rappel, un geste citoyen. Le sujet, pour être important, n'en est pas moins casse cou : comment faire un spectacle qui ne soit ni didactique, ni superficiel, ni moralisateur, ni déprimant ? À chaque restitution nous inventons des réponses à ces questions.



Sarah Viennot et Sheila Maeda, comédiennes, Juliette Allauzen, regard extérieur et Sandrine Bernard-Abraham, musicienne pour la création.

CONDITIONS TECHNIQUES



Tout public

Idéal à partir de 7 ans
Jauge acoustique 100 personnes
Au-delà sonorisation nécessaire



Durée du spectacle 40 min

Temps d'installation : 1h30
Démontage : 1h



Espace de jeu

8 m de large x 4 m de profondeur
Idéalement un lieu favorable à une bonne restitution sonore
Spectacle de rue acoustique, ni électricité ni branchement nécessaire (selon jauge)
Peut se jouer en intérieur, autonomie technique



Équipe

Équipe artistique : 2 comédiennes
et 1 musicienne
+ Regard extérieur
+ Technicien.ne (selon jauge)

LA BIO DES ARTISTES

Sarah Viennot *Metteuse-en-scène, comédienne*



Après une classe prépa littéraire, elle se forme de l'Ecole Claude Mathieu à Paris entre 1994 et 1997 et participe à un stage dirigé par le dramaturge Edward Bond. Elle a compagnonné pendant 20 ans avec la Cie Tamérantong ! comme assistante mise en scène, auteure, puis co-directrice artistique. Au théâtre elle a joué sous la direction des metteurs en scène Christophe Rouxel, Romain Blanchard, Nabil El Azan, Alexis Djakeli, Sophie Elert, Jean Maisonnave et Claude Confortes et au cinéma avec les réalisateurs Sébastien Marnier et Joseph Couturier. Elle fonde TATCHA Cie, à Nantes en 2011.

Elle crée "Les Fables Fantastiques d'Ambrose Bierce", et "Poésie dans ta Gueule". Depuis 2014, son travail est aussi orienté vers le développement de créations théâtre avec des ados.

Sheila Maeda *Comédienne*



D'origine espagnole, elle débute dès 2002 avec des productions professionnelles de théâtre en Espagne, aux Etats-Unis et au Mexique. Elle obtient son diplôme en Interprétation Textuelle à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Murcia en 2006 et poursuit sa formation à l'Ecole Lecoq à Paris, puis enchaîne divers ateliers avec l'Open Program Grotowski et Joshi Oida. En 2009, elle rejoint le Théâtre Majâz et participe à l'écriture sur le plateau de ses créations en Palestine/Israël et en France ("Croisades", "Les Optimistes" et "Eichmann à Jérusalem"). Grâce aux résidences au Théâtre du Soleil, elle intègre en 2014 La Baraque Liberté, pour un théâtre dans l'espace public, et joue dans "Bouc de là !" et "Madame La France".

Par ailleurs, très engagée dans la filière cinématographique du territoire nantais et breton, Sheila Maeda est membre fondatrice du Collectif Brut-e et joue au cinéma pour des films tels qu'Eva Voudrait, de Lisa Diaz, et L'Origine du Mal, de Sébastien Marnier. Aussi, elle pratique et enseigne l'Aikido au sein de la Kobayashi ryu Aikido depuis treize ans et elle est 3e Dan. Elle a intégré la compagnie NoMORPa en 2021 et joue actuellement dans "En Terre", "Motte de Terre" et "Petites Traces", et travaille en étroite collaboration avec la réalisatrice, metteuse en scène et autrice Sophie Verroest dans leur création de spectacle 2025, "Cousu Main".

Charlotte Bessard *Musicienne, chanteuse, comédienne*



Elle entre en musique-études piano au collège et monte sa première comédie musicale au lycée. A dix-huit ans elle intègre l'école /compagnie du Théâtre du Jour pour suivre l'enseignement de Pierre Debauche et Robert Angebaud, qu'elle complète dans la foulée par l'école du "Drama Centre London" à Londres. Passionnée par le clown, elle se forme auprès de Hervé Langlois, Cédric Pagas, Bruno Krief et crée son premier spectacle « Ding Dong » en 2009. Elle est l'une des créatrices du groupe « les Biches Cocottes », trio polyphonique burlesque et décalé. En chant elle commence par le classique pour découvrir plus tard la méthode canadienne de Joe Estill,

méthode d'anatomie de la voix et de figures vocales, dont elle devient aujourd'hui formatrice. En piano classique, puis jazz, elle bifurque ensuite vers l'accordéon et la percussion pour s'accompagner elle-même dans ses concerts. Elle donne aussi son regard extérieur, ses arrangements à certaines compagnies ou artistes et adore ça. Vous pouvez la retrouver dans le groupe « Les Amoureux du Dimanche », guinguette et chansons populaires, ou dans le groupe « Charlotte et ses Chauffeurs », Hollywood swing (qui met la gomme).

LA BIO DES ARTISTES

Juliette Allauzen *Regard extérieur*



Touche à tout, clowne dans l'âme, le parcours de Juliette Allauzen ressemble à un poème. Formée au Théâtre National de Chaillot, au Samovar, à la comédie musicale, elle gambade d'un projet à l'autre, d'une scène à une piste de cirque, d'un plateau de tournage à une salle de montage, de la rue à l'écran. Après avoir travaillé pour ses propres créations, elle décide de se rendre disponible au service des créateur.rices et pour cela explore de nouveaux réseaux en venant s'installer sur Nantes. Parmi ses dernières collaborations on peut citer « il pleure dans mon coeur » pour Sylvain Santin (lettres de cinéma, cinémathèque 2020),

« Dans les pas de Lou » d'Hervé Tiberghien dont elle fait la voix off (primé au Grand Bivouac 2020), elle a participé au docu-fiction « Comme Xavière » d'Alexandra Fleurantin et Martin Benoist (3T Télérama en juin 2022), elle est le rôle titre « dans ses yeux » de Marie Augeai qui termine sa tournée de festivals de courts-métrages, et cette année elle interprète « la foire au père » sous la direction d'Alice Joyon.

Sandrine Bernard-Abraham *Musicienne pour la création*



En musicienne du quotidien, Sandrine Bernard-Abraham parcourt le monde comme soliste avec les Transformateurs Acoustiques (Fanfare Rékup'). Elle est polyinstrumentiste, claquettiste, elle chante, danse et joue volontiers la comédie. Elle se plaît à évoquer l'humour et la poésie dans ses spectacles musicaux. Notamment auprès du Très jeune public, depuis 2003, dans les spectacles de la Compagnie du Bocage (spectacle "Lumière"), ou en égrenant ses notes parmi les paroles du Conte Enchanteur (spectacle le "Figuier fugueur").

Elle s'est formée de manière peu conventionnelle auprès d'artistes très divers : Jason Baptiste, Gustavo Ovalles, François Valade, Abdelali Lamrabet, Hélène Bourdeau, Joëlle Léandre, Sandrine Gautier...

Elle a une riche expérience de musicienne de rue et d'orchestre atypique. Ses compétences en éducation spécialisée lui permettent de transmettre son énergie et sa passion à des orchestres amateurs inter-âges : Calyps'Atlantic, Panasuc (Steelband), ZALM (Zikalamine, soutenu par la DRAC, le CNM et la Région PDLL).

Il peut servir d'introduction à des débats, des conférences, des séminaires sur le thème de l'écologie, ou venir en complément d'une fresque du climat par exemple.

Il peut être joué en festival, en salle, à l'école, chez des particuliers, pour des associations ou des communes urbaines, mais aussi dans des tiers lieux ruraux et tous réseaux atypiques.

CONTACT

TATCHA Cie.
20 avenue Maréchal Ney
44000 NANTES
06 16 54 20 85

Diffusion 
06 64 99 93 57

tatcha.tranquille@gmail.com 

<https://www.tatcha-cie.fr/tatcha-cie> 

<https://vimeo.com/787388913> 

Photos Florence Barreau 

